

LA PRESENTATION D'ODYSSEAS ELYTIS ET SA RELATION AVEC L'ECRIVAIN NOMME ALBERT CAMUS : DEUX ESPRITS, DEUX NOBELS

PAR : RANIA MOUSSOULI

En 1992 la première publication du livre des essais *En Lefko* (c'est à dire en blanc, lefko veut dire blanc en grec) du poète Odysseas Elytis est faite. Dans ce livre Elytis fait une présentation de sa pensée et il incorpore un chapitre intitulé LES PETITS EPSILON (ta mikra epsilon) et plus spécialement un petit message qui intitulé «L'homme méditerranéen en accord avec Albert Camus». En 1979 Elytis, comme Camus le 1957 prend le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre. Il a écrit poésie et deux livres des essais l'autre intitulé Cartes Ouvertes. Avec Camus comme dans ce dernier livre est écrit, ont eu l'intention de créer quand se sont rencontrés en France la période qu'Elytis était là, 1949-1951, une Poésie d'Invention Architecturales et de Métaphysique Solaire. Camus et Char ont été responsables de cet article qui on eu l'idée de le mettre dans Empédocle mais Elytis finalement n'a pas fini, n'a pas fait ce projet.

Le premier chose qui relie ces deux hommes ont pourrait dire que c'est ça. Dans d'autres références Elytis écrit :

Par la, par une mauvaise parole qui est la même Ybris des présocratiques, j'ai vu de commencer maintenant l'absolutisme contemporain de notre siècle, que Camus ne s'est pas fatigué de brûler, jusqu'à sa dernière souffle. Mais, comme j'ai dit avant, son effort n'a pas trouvé de façon pour être debout. Mais il me restait pourtant à moi, l'impulsion que j'ai pris. Je demandais à droite et à gauche les opportunités de dire et d'écouter les mêmes choses, probablement d'être moi-même aussi convaincu.¹

Il y a aussi d'autres références d'Elytis à Camus. Le poète n'oublie pas de montrer son goût non seulement pour l'œuvre de son contemporain, mais aussi de sa personnalité entière. Dans plus spécialement *L'homme méditerranéen en accord avec Albert Camus* il y a une cohérence de paroles puisque Elytis fort méditerranéen lui aussi traduit un passage des *Noces* de Camus qui est vraiment une excellente traduction à la langue grecque. La plupart de cette traduction se réfère à la femme, le soleil et la mer. Ce sont les trois points cordiaux qui de ce qui semble allument l'imagination d'Elytis par les plusieurs lettres- terre des signes de Camus. Elytis dans sa traduction dit parmi d'autres :

Oui, il me fait d'être fier de sentir home. Même s'ils disent autour de moi constamment : 'Ba, ne fait pas comme ça· il n'y a pas aucun raison pour dire'. Non,non· au contraire, il existe. Ce soleil et cette mer· mon cœur, pleine de jeunesse, qui tremble· mon corps en sel et l'abondance sans fini jusque là-bas, que ce qu'on dit tendresse et ce qu'on dit gloire coexistent dans le bleu et le jeune· oui· pour leur conquête ça vaut de mettre devant chaque moyen que je dispose, chaque force.²

Si cette image est représentative de la littérature de Camus il contient aussi une image de son œuvre entier. La plus belle représentation est aussi liée avec les images que fait

¹ Elytis O., Anoiichta Chartia, ed. Ikaros, Athènes 2000 (1ère publ. 1974), p. 453.

² Elytis O., *En Lefko*, ed. Ikaros, Athènes 1999 (1ère publ. 1992), p. 245.

Camus entièrement, celle de la mer, du soleil de la vie en général. La plus belle liaison se crée alors puisque l'un et l'autre comme écrivains, ont trouvé le moyen de la traduction, de collaborer et finalement devenir deux amis de la méditerranée. Le même humanisme conduit quelque fois, comme on voit dans la même sensibilité. Elytis a parlé d'autre fois pour Camus ont eu l'intention de construire la poésie ensemble, une poésie qui n'a pas été faite pour les artistes mais pour tout le monde. Plus spécialement Elytis, il écrit :

Un qui me comprenait, et me jalousait vraiment pour ma qualité du Grec, était Char. Avec Camus ils ont décidé, je me souviens d'extraire le magazine Empédocle sur la ligne sévère du combat pour la lumière et du sens méditerranéens, comme ceux-ci ont été déjà commencés de dessiner avec vivacité rare aux poèmes de l'un, avec clarté du diamant aux essais de l'autre. Mais un magazine comme ça, que au fond était un calcul aux idées difficiles, comme on dirait aujourd'hui, condamnés de leur nature de ne pas trouver écho à une jeunesse volontiers à cette époque juste pour les grandes pentes ou stricte à son sens d'échec, commençant probablement avec des présages méchants... Quand ils m'ont demandé d'écrire, haut-bas, ceux que je leur disais, je l'ai considéré comme honneur et j'ai commencé le travail. Mais, juste avant de dessiner mon sujet, mon effort avait été déjà naufragé. Mon sujet avait comme titre : 'Pour une Poésie d'inventions architecturales et de métaphysique Solaire' (pour précision, en français : 'Pour un lyrisme d'inventions architecturales et de métaphysique solaire'), et demandait des forces fortes que c'était indou table si je possédait. Pour ce le naufrage d'Empédocle je sentais qui me sortait d'une place méchante, ou en équivalent d'une impasse certaine.³

La plus belle mémoire alors d'Elytis à cette collaboration n'était pas autant le projet seulement mais aussi le fait que toute cette idée que les deux ont nommé comme lyrisme architectural était l'absolu fait qui connectait la poésie et la prose. La fracture entre les meilleurs vœux pour une meilleure chance de la littérature en général et dans le cadre holistique. Les mots de la poésie en général est alors cassée en deux parties plus officielles que les deux écrivains ont désigné. En conséquent, Elytis hors des catalogues des poètes qui contient dans son œuvre et hors de la poésie totale qu'il a écrit, on voit aussi quelques différences en ce qui concerne son talent. La même préoccupation enlève Camus aussi dans les autres œuvres qui concernent non seulement la Méditerranée (il a écrit des choses particulières sur ça, un poème intitulé Poème sur la Méditerranée, la conférence pour la nouvelle culture méditerranéenne, la proposition pour la revue *Rivages*) et l'Algérie ne manque pas entièrement, dans son œuvre. C'est aussi très réellement relevé par le texte que Camus et Elytis avaient une collaboration mutuelle en ce qui concerne les matières académiques. Pas seulement deux hommes écrivains, mais aussi deux hommes qui ont publié une œuvre sous les mêmes circonstances, les mêmes époques d'esprit et les mêmes coordinations spirituelles et éthiques. Les choses alors ont cela en commun : un dessin sur la méditerranée et une forte collaboration en ce qui concerne les idées. En tout cas Camus a déjà parlé pour ça :

Il y a une mer Méditerranée, un bassin qui relie une dizaine de pays. Les hommes qui hurlent dans les cafés chantants d'Espagne, ceux qui errent sur le port de Gênes, sur les quais de Marseille, la race curieuse et forte qui vit sur nos côtes, sont sortis de la même famille. Lorsqu'on voyage en Europe, si on redescend vers l'Italie ou la

³ Elytis O., Anoucha Chartia, ed. Ikaros, o.p., p. 449

Provence, c'est avec un soupir de soulagement qu'on retrouve des hommes débraillés, cette vie forte et colorée que nous connaissons tous. ⁴

Et ailleurs :

*A l'heure où le gour des doctrines voudrait nous séparer du monde, il n'est pas mauvais que des hommes jeunes sur une terre jeune, proclament leur attachement à ces quelques biens périssables et essentiels qui donnent un sens à notre vie : mer, soleil et femmes dans la lumière. Ils sont le bien de la culture vivante, le reste étant la civilisation morte que nous répudions. Ils sont le bien de la culture vivante, le reste étant la civilisation morte que nous répudions. S'il est vrai que la vraie culture ne se sépare pas d'une certaine barbarie, rien de ce qui est barbare ne peut nous être étranger. Le tout est de s'entendre sur le mot barbare. Et cela déjà constitue un programme... Cette danse devant la mer qui consacre la beauté et la poésie vivante comme les seules vérités d'une vie d'homme, c'est à la fois un programme pour Rivages et une garantie pour ses lecteurs.*⁵

Alors que sauf ceux-ci Camus a pour entièrement consacré la terre de ses connaissances à la méditerranée, écrit plusieurs fois la parenté entre la Grèce et le monde entier. Il était le seul qui considérait la mer et la terre liées avec son âme et son esprit. Le même de ce qui semble pour Elytis aussi. La même chose fait Elytis en tant qu'écrivain et poète en même temps. La préoccupation du monde méditerranéen est faite comme exploratrice d'une vie nouvelle, d'une chose qui surpasse les mètres et les gnoses humanistes et transmet une vérité très humaine et très chaleureuse. La plus belle poésie alors se cache pas au monde tel qu'il est mais surtout et en plus dans son équilibre avec la libéralité de la pensée et plus spécialement la libéralité de l'esprit de l'équipage qui uni le grec et l'ancien, l'œuvre et l'idéologie de l'œuvre, la route vers l'univers du concret et en même temps du particulier qui demande une œuvre francophone. La plus belle démonstration pour ça la prouve alors le théâtre et le monde de l'art qui est en parlant des deux modes de pensée plus haute et plus élevée. La préoccupation qu'avait Camus pour ça était évidente dans ses premiers pas de sa carrière et de son intention. Il dit précisément dans son goût pour *Les Justes* que :

Bien que j'aie du théâtre le goût le plus passionné, j'ai le malheur de n'aimer qu'une seule sorte de pièces, qu'elles soient comiques ou tragiques. Après une assez longue expérience de metteur en scène, d'acteur et d'auteur dramatique, il me semble qu'il n'est pas de théâtre sans langages et sans style, ni d'œuvre dramatique valable qui, à l'exemple de notre théâtre classique et des tragiques grecs, ne mette en jeu le destin humain tout entier dans ce qu'il a de simple et grand. ⁶

Alors que dans un autre stage de vie il semble que Camus avait l'intention de faire quelque chose plus près de l'image et de la peinture de la forme. La plus haute certification pour ça est le peintre et ses qualifications qui le prouvent peintre. Voici qu'Elytis lui-même est entièrement consacré à cet esprit de peinture :

L'enlèvement spirituel de la Grèce jeune présente le même tortue et anomalie diagramme que présente aussi le militaire politique de l'histoire. Même post-chutes,

⁴ Camus A., *La culture indigène la nouvelle culture méditerranéenne*, dans : Albert Camus essais, ed. Gallimard, Paris 1965 (1^{ère} publ. 1957), pp. 1322.

⁵ Camus A., o.p., p. 1330, 1331.

⁶ Camus A., *Théâtre, récits, nouvelles*, ed. Gallimard, Paris 1962, p. 1835

abruptes et injustifiables, même habilité pour miracles, identique faiblesse à l'exploit des succès, correspondantes collisions fatales. Une grande période obscure decache les premiers années du jeune institue état. Les hommes avec le fort talent ne manquent pas· mais la soumission de l'Europe sur l'organisme juste ne (que, spirituellement se met en marche cherchant encore après la necrophanie de tant de siècles) est tant que chaque geste indépendante, réellement, de sembler impossible... La transposition du centre d'intérêt et influence du Monaco à Paris coïncide à peu près avec l'éblouissement la bas du Impressionnisme, de la plus grande gloire de la France⁷

Alors on voit fortement que l'esprit de l'Europe ou du monde sur les arts dépend exclusivement de l'équipe que créent l'esprit d'Elytis, un écrivain grec, et l'esprit de Camus, un écrivain français. Les choses alors sont plus globalement comprises si on met l'accent sur un ensemble des pensées qui concernent pas seulement la littérature francophone mais aussi plus proche ça, la littérature mondiale. C'est alors ce chose, ce point d'ailleurs qui s'appelle Méditerranée, le grand sujet de la pensée occidentale des deux écrivains qui uni l'esprit dans tous ce qui ont écrit. La plupart des fois ce son mélodique qu'aspire ce monde est totalement in construit dans les deux âmes artistiques et pour ça dans leur méthode de pensée comme préoccupation libre, choix artistique indépendant. C'est pour ça que premièrement Elytis dans *Axion Esti*, c'est-à-dire *C'est Digne* qui est un long poème avec beaucoup des variations dit que :

Premièrement la lumière. Et la première heure/ que les lèvres encore à la terre grâce/ goûtent les choses du monde/ Sang vert et bulbes à la terre d'or/ Très belle à son sommeil est étendue la mer aussi/ les gazes du vent pas blanches/ sous les caroubes et les grand palmiers debouts⁸.

Alors on voit que c'est pas seulement la poésie de l'auteur qui le fait un grand écrivain de l'art méditerranéenne mais aussi et pas seulement son esprit du rôle de lecteur d'une œuvre récemment construit et toujours jeune. La méthode de cette art et du fort élément que donne le don de la poésie d'Elytis et de l'œuvre de Camus tout entier semble être une construction autour du thème de l'amour et de l'influence du monde sur ça. Camus n'a jamais refugé que ce theme est tres important pour son œuvre entier et demande une attention plus proche. Il dit plus spécialement dans sa présentation intitulé *Sur l'avenir de la tragedie* :

Qu'est ce que donc qui pourrait faire esperer une renaissance de la tragedie parmi nous ? Si notre hypothese est valable, notre seule raison d'espoir est que l'individualisme se transforme visiblement aujourd'hui et que, sous la pression de l'histoire, l'individu reconnaît peu à peu ses limites. Le monde que l'individu du XVIIIe croyait pouvoir soumettre et modeler par la raison et la science a pris une forme en effet, mais une forme monstrueuse...Cependant, et je le dis sans nationalisme (j'aime trop mon pays pour être nationaliste), c'est en France qu'on peut apercevoir les signes precurseurs de cette renaissance.⁹

⁷ Elytis O., L art grecque contemporaine et le peintre N. Chatzikyriakos Gkikas, dans : Anoihta Chartia, o.p., pp. 552, 553.

⁸ Elytis O., *Axion Esti*, dans: Poésie, ed. Ikaros, Athènes 2002, p. 121.

⁹

Quelques fragments ici ont été plus que significatifs de ce que ça veut dire culture, art et métier en même temps dans le sens le plus large du terme. On a alors découvert beaucoup sur la collaboration des deux prix Nobels, des deux rochers unis...